



DEUXIÈME TÂCHE (6 x 1 point = 6 points)

Lisez le texte et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Pour répondre, utilisez les cases blanches. La phrase 0 est un exemple.

POINTS

TRAVAILLER À UNE HEURE ET DEMIE DE PARIS

Le pouvoir d'achat, pour Jean-Claude Boulard, le maire du Mans, c'est l'argument le plus efficace pour persuader les Parisiens d'aller travailler dans sa ville. « J'ai fait le test du café croissant. À Paris, l'addition est deux fois plus élevée qu'au Mans. Et tout est comme ça ! » Comme d'autres agglomérations, située à une distance que l'on met entre une heure et une heure et demie à couvrir de Paris en TGV, Le Mans peut maintenant compter sur un énorme réservoir de compétences : des salariés de la région parisienne décidés à aller prêter main forte à ses entreprises locales.

De plus en plus de Franciliens sont en effet tentés par un meilleur cadre de vie, un coût de l'immobilier moins lourd ou des temps de transport plus courts. Il ne s'agit pas de devenir « navetteurs », ces salariés nomades qui font chaque jour le trajet entre Paris, leur lieu de travail, et des villes comme Vendôme, Orléans ou Tours, où ils habitent. Mais bel et bien de trouver un emploi et de rester durablement dans ces cités que le TGV a rapprochées de la capitale.

« Selon l'Insee, environ 200 000 salariés quittent chaque année l'Île-de-France pour aller travailler en province, en majorité pour profiter d'une opportunité professionnelle », indique Édouard Chabanon, organisateur du Salon Proemploi, une manifestation dédiée aux candidats d'Île-de-France qui cherchent un poste en région. Pour attirer ces cadres, techniciens et agents de maîtrise sur le départ, les grandes villes proches de la capitale sont les mieux placées. Certes, impossible pour elles de promettre un climat aussi ensoleillé que la Provence. Mais se trouver à une heure de Saint-Germain-des-Près, comme c'est le cas du Mans est un atout non négligeable pour ceux qui veulent continuer à profiter de l'offre culturelle parisienne. Pas mal pour ceux qui ne souhaitent pas lâcher la vie à Paris. Chaque matin, de 400 à 500 Parisiens vont travailler au Mans avant de reprendre le TGV dans la soirée.

Toutes les villes mettent évidemment l'argument du coût de la vie sur la table. Loyers, acquisitions immobilières, transports, loisirs... tout est moins cher à une heure de la gare Montparnasse. Certes, les salaires y sont généralement inférieurs de 15 % à 20 % mais cette perte de revenus serait largement compensée par des logements bien meilleur marché. On peut trouver au Mans une maison de 100 m² avec un grand jardin pour environ 800 euros par mois. Le prix d'un deux pièces dans le centre de Paris.

Outre « un gain de pouvoir d'achat », les villes proches de Paris communiquent aussi beaucoup sur leurs emplois. « Leur discours a changé, explique Édouard Chabanon. Avant, les agglomérations parlaient beaucoup de création d'entreprise. Maintenant, elles insistent sur les créations d'emplois et les opportunités professionnelles. »

Au Mans, même si l'automobile reste l'un des poumons de la ville, on met en avant l'essor des activités de service (banque, assurance, informatique...) qui ont besoin de cadres, d'ingénieurs et de techniciens.

Pour les accueillir, pas de problème, un nouveau quartier autour de la gare a été construit à la place d'anciennes friches ferroviaires et industrielles. En dix ans, près de 100 000 m² de bureaux sont sortis de terre. Tous ces locaux ont rapidement fait le plein. Les entreprises ont été vite convaincues : elles ne sont qu'à une heure trente de Roissy et payent des loyers très inférieurs à ceux des quartiers d'affaires parisiens. Le site a encore du potentiel. « *Des entreprises comme MMA ou le Crédit agricole ont déjà réservé leurs futurs bureaux dans ce quartier où l'on devrait construire encore 10 000 m² par an pendant au moins quatre ou cinq ans* », précise Jean-Paul Couasnon, délégué de l'agence de développement permanent.

D'après Bruno ASKENAZI, © *L'Express Réussir*, septembre 2008

	VRAI	FAUX	
0 Le maire du Mans pense qu'il est plus avantageux économiquement de vivre dans sa ville qu'à Paris.	X		✓
7 Malgré les possibilités de travail dans les villes proches de Paris, les Franciliens éprouvent certaines réticences à y déménager.			
8 Les villes proches de la région parisienne offrent une météorologie plus douce que celle de la capitale.			
9 Certains travailleurs en poste hors de Paris ne veulent pas renoncer aux avantages de la capitale.			
10 Les mairies des villes proches de Paris accordent une prime aux travailleurs acceptant de fixer leur résidence dans ces villes.			
11 Dans ces villes, le manque de travailleurs qualifiés a poussé quelques grandes entreprises à changer d'activité.			
12 Ce nouveau phénomène de migration aurait devant lui un avenir prometteur.			